



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Iguel, Charles-François-Marie, *Herzog Henri de Rohan*,  
plâtre, 185 x 115 x 90 cm, Schweizerische  
Eidgenossenschaft, Bundesamt für Kultur, Bern, fK1302, seit  
1892

#### Grado di elaborazione

■■■■□□

#### Nome

**Iguel, Charles-François-Marie**

#### Estremi biografici

\* 21.12.1826 [SKL] / 3.1.1827 Paris, † 29.12.1897  
Plainpalais (GE)

#### Luogo di attinenza

La Chaux-de-Fonds (NE)

#### Nazionalità

CH, F

#### Indicazioni biografiche

Sculpteur académique actif à Paris, Roubaix, Lille, Neuchâtel  
et Genève. Travaillant essentiellement à la commande  
officielle et ecclésiastique

#### Campi di attività

sculpture, arts décoratifs, relief, monument

#### Voce del Dizionario

Issu d'un père originaire de La Chaux-de-Fonds, formé à  
l'École des beaux-arts de Paris de 1844 à 1848, Charles Iguel  
fut l'élève de François Rude et exposa avec succès et  
régularité aux *Salons* de Paris de 1848 à 1880, obtenant des  
médailles d'or en 1864 et en 1868. Depuis ses premiers  
travaux pour l'église Sainte-Elisabeth à Paris, en 1848, ce  
sculpteur académique, particulièrement habile dans la copie  
des antiques, fit une carrière basée sur la commande  
officielle. Incorporé dans l'armée pendant la guerre franco-  
allemande, il prit part à la défense de Paris, qu'il quitta en  
1871 pour Neuchâtel, où il se fit naturaliser et collabora à la

décoration du Collège industriel et du Gymnase. Après son  
mariage, en 1873, il fut appelé à travailler à Genève et s'y  
installa définitivement. Il participa dès lors à plusieurs  
concours et réalisa notamment le *Monument au Réformateur  
Guillaume Farel* (1875, esplanade de la Collégiale,  
Neuchâtel) et le *Monument à Daniel JeanRichard* (1888, Le  
Locle). Son *Pâtre suisse* reste l'une des figures  
emblématiques de l'*Exposition nationale suisse* à Genève en  
1896.

L'œuvre de Charles Iguel est largement tributaire des goûts  
historiques de la décoration de la seconde moitié du XIXe  
siècle où la figure humaine, l'allégorie et les groupes de  
figures tiennent une place essentielle, le plus souvent sous  
forme de bas-relief. Mais l'art du sculpteur ne se limite pas à  
l'illustration historique; il sait aussi travailler le portrait  
historique; son *Jean-Sébastien Bach* (1864, Conservatoire de  
musique, Paris), tout comme le buste en marbre de  
*Jean-Antoine Houdon* commandé par l'Etat français en 1869  
(Musée national de Versailles), montre ses capacités  
d'illusionniste. Le buste d'*Alexandre Calame* (1880, Jardin  
anglais; marbre original au Musée d'art et d'histoire,  
Genève) atteste encore de son art de l'observation directe,  
minutieuse. C'est sans doute cette maîtrise, révélée  
également dans *L'automne* (1859–1860), travail de  
décoration dans la cour du Manège au palais du Louvre, et le  
nombre de ses commandes officielles qui incitèrent  
l'architecte Jean Franel et la ville de Genève à choisir Iguel  
pour décorer la partie centrale du *Mausolée du duc de  
Brunswick* (1875–79).

Le programme historique du sarcophage et du gisant en  
marbre de Carrare fut minutieusement étudié et réalisé par  
l'artiste, mais cette œuvre majeure, connue seulement par de  
mauvaises gravures reproduisant les huit panneaux en bas-  
relief, demeure largement invisible. Les parties visibles,  
ciselées avec un luxe de détails incroyable, pourraient faire  
croire à quelque chef-d'œuvre inconnu. A l'inverse, sa statue  
de la *Comédie* (1878), dressée en pleine lumière sur le  
devant de l'entrée du Grand-Théâtre à Genève, s'inscrit, sans  
originalité particulière, avec sa perfection glacée, dans le  
savoir-faire éprouvé des bons sculpteurs de l'art décoratif.

Armand Brulhart, 1998

#### Selezione bibliografica

- Patrice Allanfranchini: *Charles-François-Marie Iguel, sculpteur (1827-1897)*. Sous la dir. de Michel Schlup. Hauterive: G. Attinger, 2001 (Biographies neuchâteloises), vol. 3, pp. 192-197
- Paul-André Jaccard: *Skulptur. La sculpture. La scultura. La sculptura*. [Editions parallèles en allemand, français, italien et romanche]. Disentis: Desertina, 1991 (Ars Helvetica VII)
- Urs Hobi: «Die Skulptur im Rahmen Schweizerischer

Landesausstellungen. Präsentation und Ideologie». In:  
*Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und  
Kunstgeschichte*, 43, 1986, S. 391-398  
- Claude Lapaire: «La sculpture à Genève au XIXe siècle».  
In: *Genava*, nouvelle série, XXVII, 1979, pp. 101-121  
- Stanislas Lami: *Dictionnaire des sculpteurs de l'Ecole  
française au dix-neuvième siècle. Tome III*. Paris: E.  
Champion, 1919 [Edition réimpr.: Nendeln: Kraus, 1970]  
- *La statue du duc Henry de Rohan à Saint-Pierre de  
Genève. Remise officielle de la nouvelle statue par le  
Consistoire de l'église nationale protestante à la ville de  
Genève le 2 novembre*. Genève: J.-G. Frick, 1890

**Link diretto**

[http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?  
id=4023502&lng=it](http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023502&lng=it)

**Stato dei lavori**

28.02.2018

**Disclaimer**

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den  
persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche  
Verwendung zur Verfügung.

**Copyright**

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die  
Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-  
ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien  
oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder  
gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche  
Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

**Empfohlene Zitierweise**

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe,  
<URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann:  
Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur  
Kunst in der Schweiz,  
<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>,  
Zugriff vom 13.9.2012.